

» Le public, composé d'enfants sourds et entendants était attentif au message de la pièce CLIMAT, accessible aux Sourds grâce au surtitrage, aux gilets vibrants et aussi avec la présence de Aurore et Lisa, exprimant en chansigne avec lyrisme la révolte devant le réchauffement climatique et ses conséquences : Une ode à la protection de la planète qui aura permis à tous les jeunes non seulement une prise de conscience mais aussi une adhé-

Aurore et Lisa en plein Chansigne.



Les ados et leurs revendications.

sion. Des bravos avec claquement de mains, mains levées et trépignements de pieds saluèrent la fin de la pièce.

La préparation du spectacle

Nous avons rencontré les chansigneuses Aurore (e) et Lisa (S) à la sortie du spectacle. Toutes deux viennent de Toulouse. Elles ont été embauchées par l'association « Accès culture ». Les répétitions ont duré deux semaines environ avec les enfants des lycées et collèges de Montpellier. Elles étaient

supervisées par Bruno Mourier, enseignant de LSF.

De plus des interprètes de l'association « Des langues » ont participé.

Aurore nous signale une anecdote amusante : lors des répétitions, cachés dans les coulisses, les enfants reproduisaient les chansignes tels qu'ils nous voyaient les faire. C'est vous dire le vif intérêt ressenti par les enfants entendants envers la LSF.

De jeunes talents en herbe, qui sait !

par Françoise Chastel

Le lyrisme dans le chansigne

Nous avons pu, à la fin du spectacle CLIMAT, rencontrer Lisa Martin, la chansigneuse sourde. Le chansigne s'élevant dans l'espace, symbole visuel de la voix est une magnifique interprétation lyrique de l'opéra. Une porte ouverte aux chansigneuses sourdes !

E.M. : Bonjour Lisa, présentez-vous à nos lecteurs.

L.M. : Je suis de famille sourde et de ce fait la langue des signes est ma première langue. Ce qui fait que malgré une scolarité passée en intégration jusqu'au lycée, je l'ai toujours en moi. Je viens de Toulouse où après avoir préparé le diplôme universitaire Arts du spectacle visuel en langue des signes à l'École de Théâtre Universelle (ETU) pendant deux ans, dans cette ville, je suis devenue intermittente du spectacle. Je suis ouverte à toutes les propositions de spectacle et je voyage donc beaucoup.

E.M. : Pourquoi avez-vous choisi le métier de comédienne chansigneuse ?

L.M. : J'aime tout ce qui est représentatif de la culture visuelle, tels les arts, le sport et toutes les manifestations où

il est possible de créer, donner de sa personne, se renouveler sans cesse.

E.M. : Quelles sont les particularités du chant signe dans la formation des acteurs ? Est-ce une spécialité faisant partie de la formation ? En quoi consiste-t-elle ?

L.M. : J'ai fait une école de théâtre. J'y ai appris plein des choses sur les arts en scène. Oui j'ai eu des cours de chansigne. Mais ils ne furent pas approfondis à cause du manque de temps. Puis le chansigne, est un des moyens avec lequel j'adore m'amuser, surtout avec ma petite sœur, on improvise des chansignes en nous inspirant des vidéos de YouTube.

E.M. : Comment en êtes-vous venue à faire partie de la troupe de Théâtre de la pièce CLIMAT ?

L.M. : C'est Aurore qui m'a contactée. J'étais partante pour participer à cette pièce. Cependant, je n'appartiens pas à la troupe.

E.M. : Comment se sont déroulées les répétitions ?

L.M. : Je traduis les chansons en LSF, je mémorise les chansons. Et je tra-

vaille mes paroles pour qu'elles deviennent chansigne. J'apprends les différents rythmes pour trouver le bon rythme par rapport à celui des chanteurs.



E.M. : Quelles sont vos impressions sur ce spectacle ?

L.M. : Le message de ce spectacle est vraiment super et profond. Et cela change un peu des vieux clichés par rapport à l'opéra classique.

E.M. : Quelles autres tournées envisagez-vous ?

L.M. : Cela dépend des acheteurs. En cas d'achat de cette pièce CLIMAT, je participerai avec plaisir.

E.M. : Quels conseils donneriez-vous aux jeunes qui veulent suivre vos traces ?

L.M. : Je pense que je vais dire : « C'est l'heure pour les jeunes qui osent de montrer leur passion et leur volonté pour y arriver. Ils le peuvent ! ».

Propos recueillis par Françoise Chastel

Un parcours artistique avec la grâce des mains

Comment ne pas résister au talent de comédienne d'Aurore Corominas ! En duo avec Lisa, le lyrisme trouva une apogée inédite avec le chansigne ! Nous avons voulu la connaître davantage.



E.M. : Bonjour, Aurore, présentez-vous à nos lecteurs

A.C. : Je suis une comédienne entendante signante, d'origine catalane. J'ai été quelques années interprète français / langue des signes française. J'ai ensuite voulu revenir à mes débuts, au théâtre qui a été ma première formation, ma première passion.

E.M. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi ?

A.C. : Être interprète est un métier qui m'obligeait à refouler mes sentiments, à rester neutre devant des discours que je devais traduire dans la plus parfaite impartialité, même s'ils ne correspondaient pas à mes convictions. En revenant au théâtre, je suis plus en accord avec moi-même : je n'ai plus à me contrôler, j'exprime les émotions des personnages que je joue, il y a plus de liberté d'expression, si l'on peut dire.

E.M. : Quelles sont les particularités du chansigne dans la formation des acteurs ? Est-ce une spécialité faisant partie de la formation ? En quoi consiste-t-elle ?

A.C. : Dans ma formation de comédienne à l'ESAD (École Supérieure d'Art Dramatique de Paris) il y avait des cours de chant, de danse, d'expression corporelle, de masque... mais pas de chansigne... Heureusement, j'ai eu la chance de participer à la Master Class de Chansigne récemment donnée par Emmanuelle Laborit à IVT. J'y ai beaucoup appris, Emmanuelle est très pédagogue et débordante d'énergie, merci à elle !

E.M. : Comment en êtes-vous venues à participer à CLIMAT ?

A.C. : L'Opéra orchestre national Montpellier Occitanie a fait appel à Accès Culture qui m'a proposé d'en faire l'adaptation en LSF avec une autre comédienne plus jeune que moi pour jouer le rôle de ma fille. J'ai proposé le projet à Lisa, que j'avais rencontrée sur le projet de théâtre forum sur les addictions mené par Jean Dagrone et j'ai été ravie de retravailler avec elle !



E.M. : Comment se sont déroulées les répétitions ?

A.C. : Accès culture avait prévu la présence d'une équipe d'interprètes de la SCOP Des'L. Les échanges étaient donc fluides. Merci à toute l'équipe ! Damien, le metteur en scène nous a présenté à chaque membre de l'équipe et nous a parfaitement intégrées. Les répétitions se sont donc très bien passées.

E.M. : Quelles sont vos impressions sur ce spectacle ?

A.C. : J'ai trouvé le spectacle émouvant et nécessaire. C'était surprenant de voir une pancarte « Éco-criminels » sur une scène d'opéra !

E.M. : Quelles autres tournées envisagez-vous ?

A.C. : Avec ce spectacle, une tournée me semble malheureusement peu probable car il y a une centaine de personnes qui travaillent sur cet opéra. Mais ce serait avec plaisir ! Je repars sur les routes dans quelques jours pour aller jouer « Ysengrin » inspiré du Roman de Renart en spectacle bilingue avec la Compagnie « Le bruit du silence ».

E.M. : Quels conseils donneriez-vous aux jeunes qui veulent suivre vos traces ?

A.C. : Croire en ses rêves, savoir pourquoi on veut faire ce métier, et beaucoup travailler !

Rencontre entre chansigneuses et comédiennes.



Propos recueillis par
Françoise Chastel